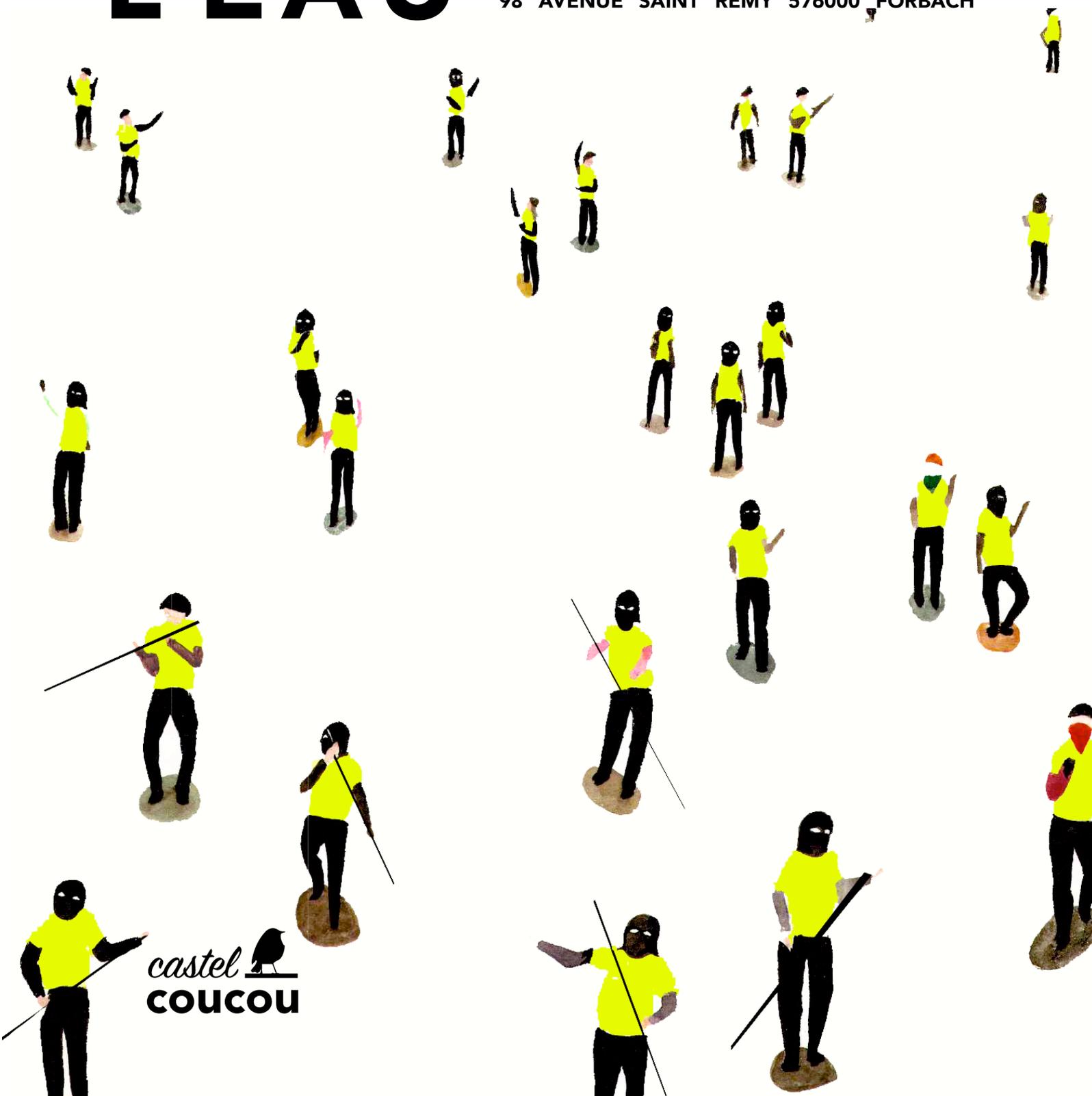


PIEDS DANS L'EAU

SARAH GRANDJEAN
MARINA SMORODINOVA
MARIANNE VILLIÈRE

20 AVRIL - 6 JUIN
VERNISSAGE - 19 AVRIL 18H

CASTEL COUCOU ANCIENNE SYNAGOGUE
98 AVENUE SAINT REMY 576000 FORBACH



castel 
COUCOU

PIEDS DANS L'EAU

une exposition collective de Sarah Grandjean, Marina Smorodina et Marianne Villière.

DU 20 AVRIL AU 6 JUIN
VERNISSAGE LE 19 AVRIL À 18H

Réunissant trois artistes autour de l'élément aquatique, « Pieds dans l'eau » met en dialogue trois démarches artistiques distinctes qui nous emmenent au fil de l'eau dans un voyage corporel, sensible et intellectuel.

Au commencement c'est l'artiste et vidéaste Marina Smorodina qui souhaitait filmer la piscine de Forbach - lieu de vie, d'architecture, d'apprentissage, d'émois... Elle y a trouvé une richesse de ressentis et d'expériences et a invité deux autres artistes à collaborer au tournage. De cette complicité naît l'idée d'une exposition collective. À la rencontre des nageuses, nageurs, la danse semble si proche. L'artiste chorégraphique Sarah Grandjean plonge dans cet état au travers d'une performance, il est question de subtilité organique des flux et de mouvements sous la peau. La matière aquatique génère et rend perceptible des mouvements dans leur dimension de résistance. Marianne Villière s'attache au caractère social et politique de cette résistance, via la représentation de scènes aquarellées.

Toutes trois cherchent à comprendre et appréhender cette matière, source de révélation sur nos manières d'être et de nous mouvoir ensemble, tellement similaires, mais toujours pleines d'énigme et d'inconnu.

M A R I A N N E V I L L I È R E

Les premiers pas vers l'eau, puis sentir ses chevilles se faire entourer. Sans bouger, le courant emporte et creuse sous les pieds. Le sol se délite. La mer se retire. C'est souvent à ce moment que nos orteils tentent de saisir à nouveau leur base. Cette contraction semble nous retenir sur place. Notre masse résiste. L'eau aide à comprendre comment le corps passif résiste. Sa mollesse est une force oubliée, qui reste pourtant d'actualité dans les méthodes de résistance civile. Se ramollir et se laisser évacuer par d'autres corps : lorsque la police veut dégager la place. Se mortifier pour se rendre encore plus présent. Gêner par son inaction. Sit in, câlins, la portée déstabilisatrice de ces postures « liquides » sont des manières pacifistes de lutter. Dans de nombreux sports de lutte d'ailleurs, des stratégies visent à permuter les forces en jeu.

Be water my friend

Pièce sonore, 10' – réalisée en collaboration avec le musicien et compositeur Vardan Harutyunyan),

Lorsque Bruce Lee conseille : « Empty your mind, be formless, shapeless like water, water can flow or it can crash », il affirme la puissance du flux. Il s'agit de ressentir, de s'adapter et même de se laisser traverser par les dynamiques qui nous entourent. Nos chevilles ne se font donc plus entourer, mais sont l'eau et le courant même. Plus de la moitié du corps humain est de l'eau, circulant, se renouvelant sans cesse.

Le public est invité à se détendre en prenant appui sur les coussins (« Be water my friend » à l'effigie de Bruce Lee).

[J'ai voulu travailler cette sensation dans une performance collective qui prenait place sur un espace de gym en plein air (work out). La « liquid gym » que je proposais visait à se ramollir au mieux sur des appareils de musculation. La chair sur ces outils de métal tentait de trouver un relâchement maximum, nous poussant vers le sol. Cet exercice est devenu clairement méditatif.]

La marée monte.

Courant

Aquarelle, 70 x 36 cm

Ce sentiment évoque une manifestation qui grandit. Un torrent collectif. Dans l'aquarelle naïve *Courant*, l'eau sale peut ressembler à du pétrole. Certaines y ont vu des déchets. L'ensemble des petits navigateurs est engouffré dans ce magma. Cette représentation s'appuie sur une photographie numérique du photoreporter Lucas Barioulet, documentant une course de stand up paddle sur la Seine, le 9 décembre 2018.

(<https://www.lucasbarioulet.com/yellow-vests>)

Over the rainbow,

Aquarelle, 35,5 x 30 cm

Les protestations alimentent les choix de scènes représentées. Lors d'une Gay Pride en juin 2015 à Istanbul, la police réprime violemment la manifestation avec des canons à eau. Ceux-là provoquent un arc-en-ciel.

L'arroseur arrosé, le rapport de force est plus que renversé et c'est l'arrogance des forces en jeu qui est finalement sublimée. Özhan Zurel (conseiller économique et spécialiste en économie de la santé, diversité et inclusion) écrit à chaud, sur twitter « La police réagit avec des canons à eau, le Karma, lui, via un arc-en-ciel. »

29 juin 2015 – Place Taksim, Istanbul, Turquie

Point de fuite

Photographie, 10,5 x 15 cm

Enfin, pour achever ce voyage en zone humide, je vous propose de repartir avec une carte postale. Un paysage marin morcelé par le temps et la rouille, photographié en mars dernier à Casablanca, au long du littoral, entre la rue, un chantier et la mer. La réalité de l'eau marque et recouvre la représentation d'une étendue d'eau. Pour moi cela signifie toute l'importance du « micro » et du sensible.

Les cartes sont offertes au public.

S A R A H G R A N D J E A N

Baquet

Jardinière, argile, sable

3 bouteilles

C'est par la recherche corporelle qu'est apparu ce rituel, écrit pour un imaginaire organique autour de la question du contenant et de ce que l'eau fait au corps. Dans cette danse il y a un attachement aux organes, aux crachats, à l'eau trouble, au dépôt, à l'irrigation, aux flux et surement à la soif. Le corps sera en communication avec l'objet pour tracer des chemins presque imperceptibles. Dans l'espace, c'est la partition - qu'on peut feuilleter - et l'objet - construit pour et avec la danse - qui laissent une trace somatique.



M A R I N A SMORODINOVA

Installation *Piscine*

3 vidéos

Il y a un an Marina Smorodinoва réalisait le court-métrage *Piscine* à la piscine olympique de Forbach. La préparation du tournage, ainsi que le tournage lui-même ont provoqué multiples rencontres et discussions avec les habitants du territoire. Si le film ne raconte pas spécifiquement la piscine de Forbach, l'installation sur trois écrans crée un portrait de cet espace en particulier. Un lieu architectural. Un lieu fonctionnel et technique. Un lieu d'échange social. L'espace simple devient alors complexe par la multitude des lectures possibles.

Piscine

Film, durée : 17 minutes.

Format d'image : DCP, Full HD

Synopsis : Une piscine est un lieu, où on peut sentir son propre corps et le découvrir dans un état particulier . C'est aussi un lieu de rencontres, d'échanges et d'apprentissage.

Pour écrire ce film j'ai décidé de partir d'un lieu unique : une piscine qui m'a marquée. J'ai commencé à me rendre souvent dans ce lieu, rencontrer des gens, trouver mon film. J'ai découvert "une intrigue" : la piscine après 40 ans de fonctionnement fermait pour travaux. À partir de là, j'ai commencé à écrire une fiction et à observer le présent de la piscine. J'ai effectué un casting important, 30 personnes, parmi lesquelles j'ai trouvé deux personnages principaux. En arrivant en salle de montage le côté poétique du lieu m'a manqué. J'ai effacé mes personnages. J'ai écouté ce que les images m'imposaient, tout en essayant de me rapprocher de mes ressentis. A la fin, j'avais l'impression que j'étais en train de faire Carré noir sur fond blanc de Kasimir Malevitch, beaucoup de réflexion, de travail pour arriver à une forme simple.

Castel Coucou

Association de créations contemporaines, Castel Coucou organise des expositions et des résidences de jeunes artistes en veillant à instaurer une réelle proximité avec les artistes et les publics.

Une histoire longue lie *Castel Coucou* à la ville de Forbach, où l'association a été créée en 1990 par l'artiste Monique Auburtin. Avant elle, son père Théo Wolters crée la galerie *Œil* en 1970, une des premières galeries dans l'espace scolaire de France, au lycée Jean Moulin.

Après quelques déménagements et changements de direction artistique, *Castel Coucou* emménage en 2015 dans les locaux de l'ancienne synagogue de Forbach. Le lieu regorge de réminiscences architecturales chargées de mémoire et défie le traditionnel «cube blanc». C'est en 2013 que la synagogue de Forbach est définitivement fermée au culte faute d'un nombre suffisamment élevé de pratiquants. La commune de Forbach a signé alors un bail emphytéotique avec le consistoire israélite de Moselle et décide d'attribuer à l'édifice un usage culturel. La synagogue est l'un des plus anciens monuments de la ville. Construite en 1835, c'est une grande bâtisse dans le style traditionnel des synagogues du XIXe siècle avec un balcon intérieur, réservé aux femmes lors des offices religieux.

Depuis son installation dans l'ancienne synagogue, Castel Coucou organise quatre expositions et deux résidences à l'année ainsi que des ateliers menés par des artistes pour les habitants, enfants et adultes. Expositions : *Papier III Pause Faible* - Jisung Hyun, *Papier III La photographie du portefeuille* - La Conserverie, *Séances* - Paul Heintz, *Création 2.0* - Hisae Ikenaga, *Papier II Recouvrées* - Floriane Pilon, Ludivine Venet, Laura Bottereau & Marine Fiquet, *Papier II* - association *Plus Vite*, *Bric* - *Faubourg 132*, *Games People Play* - Marina Smorodina, *L'habitant temporaire* - Thomas Batzenschlager.





Informations pratiques

Castel Coucou

Ancienne synagogue de Forbach
98 Avenue Saint-Rémy
57600 Forbach

www.castelcoucou.fr
castelcoucou@gmail.com
+33 (0) 7 61 41 06 06

Horaires d'ouverture de l'espace d'exposition :

Du mercredi au samedi, 14h – 18h.
Visites guidées : tous les samedis à 16h.

Horaires d'ouverture des bureaux :

Du mardi à vendredi, 10h – 18h.
Samedi, 14h – 18h.

Transports

A pied :

Gare de Forbach / Castel Coucou (synagogue de Forbach)
Temps de trajet : 10 minutes (direction Hôtel de Ville)

En voiture:

Depuis Metz : A4 suivre Forbach, puis A320/E50, sortie 43.

En train:

Gare TGV de Forbach. Trains directs : à 1h40 de Paris (TGV),
à 48 min de Metz Ville (TER).